

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Lannion, visite de ville 12 avril 2015

Newsletter n°28

13 avril 2015



Beaucoup de monde pour cette visite culturelle de la ville de Lannion préparée par Jean-François Garault et moi-même.

Une belle alliance de campagne avec les bords du Leguer et le Moulin au Duc, ainsi que la vallée du Stanco et une découverte des principaux monuments de Lannion.

Le pique-nique dans le parc du Stanco fut très apprécié, malgré l'absence de toilettes ouvertes(que fait l'office de tourisme ?) surtout par un temps vraiment très agréable.



Eglise de Brelevenez

Marches Brelevenez

Plusieurs maisons, dont celle-ci, bordent et accompagnent la montée des marches vers l'église de Brélèvenez. Les unes portent la date de leur construction sur la façade, les autres sont ornées d'un bandeau en carreaux de céramique décorés de motifs de lianes et d'oiseaux. D'autres encore arborent la statue du saint protecteur, placée dans une niche au-dessus de la porte d'entrée

Eglise Brelevenez

Brélèvenez est une ancienne paroisse vicariale du diocèse de Tréguier, dès 1330. Son nom signifie Montjoie en breton, et est lié aux fondateurs supposés de l'église. Cette dernière (Cl. M. H. 1909) aurait, en effet, été construite à partir du XII^e siècle par un ordre religieux militaire, celui des chevaliers-moines de Montjoie, branche de l'ordre du Temple, remplacé par les trinitaires de Saint-Jean de Matha (les mathurins). Vouée par ceux-ci à la Trinité, elle prendra le relais de l'église du Rusquet, comme paroisse, au XVIII^e siècle. Vestige de ce premier édifice roman, le porche sud est taillé dans du granit rose et jaune et du schiste vert. Trois piliers sont mis en place au XVII^e siècle, le mur ayant tendance à verser et nécessitant un contrefort

Clocher

Ce clocher, encastré dans la première travée de la nef, est une tour carrée à deux niveaux, couronnés chacun d'une balustrade à arcatures trilobées, se terminant par une flèche octogonale, elle-même décorée d'ouvertures de forme géométrique. Chaque face est percée d'une fenêtre étroite. L'église conserve également une autre tour, dite « de plomb » car couverte de feuilles de ce métal, et datant de la même époque. Elle constitue un vestige des aménagements défensifs installés par Olivier de Clisson, à qui le duc Jean IV est contraint de céder le sanctuaire. Ces fortifications ayant été réalisées malgré leur interdiction, elles doivent être défaites après l'intervention du duc de Bourgogne, tuteur du jeune duc Jean V



Bénitier

Il s'agit d'une mesure-étalon provenant du manoir du Cruguil, appelée mesure de Lannion, et qui sert à l'origine à évaluer le nombre de boisseaux d'avoine ou de blé que le paysan doit donner à la paroisse pour s'acquitter de la dîme. Ces mesures varient d'une paroisse à l'autre et sont mentionnées dans les registres. Sur celle-ci se trouve gravée une inscription latine : « haec mensura bladi nunquam peritura », ce qui signifie : cette mesure de blé ne sera jamais détruite.



Rétable maître autel

Ce rétable est commandé en 1660 à Olivier Martinet de Laval par le comte de Lannion et son épouse Jeanne de Bellingant pour en faire

don à l'église. En haut est représentée Notre-Dame de Montjoie, patronne de la paroisse avant la Trinité. Le tableau central évoque d'ailleurs le Saint-Esprit, sous la forme traditionnelle d'une colombe, planant au-dessus de Dieu le Père tenant le Christ, descendu de la Croix, sur ses genoux. Dans ce rétable, ainsi que dans les autres retables de l'église, se retrouvent tous les éléments décoratifs propres au XVII^e siècle : frontons curvilignes ou triangulaires, pots à feu, guirlandes de fruits et de feuillages, angelots, ou encore chapiteaux à feuilles d'acanthé et profusion de dorures.



Mise au tombeau



Mise au tombeau

Cette mise au tombeau représente le Christ, entouré de la Vierge, de Marie Madeleine, de Marie Salomé et de saint Jean, à genoux, tandis qu'à chaque extrémité, les deux vieillards, Joseph d'Arimathe et saint Nicodème, se tiennent dans une posture identique. Elle se trouve dans la crypte, qui ferait partie de l'édifice primitif du XII^e siècle, et qui a subi quelques transformations. Si l'accès se fait toujours par quelques marches irrégulières, elle a considérablement été rétrécie,

St Jean du Baly

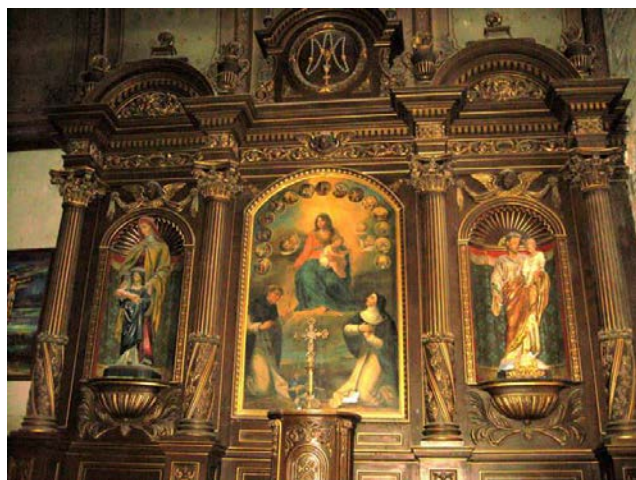
St Jean du Baly

Cette église a remplacé la chapelle dépendant du château de Lannion et dédiée à saint Éloi. Placée sous le vocable de Notre-Dame jusqu'en 1925, date à laquelle elle adopte celui de saint Jean, l'église dont fait partie cette tour se situe à proximité immédiate des murs de la ville. Sur ces derniers est aménagée une promenade, le baly, dont le nom dérive des balivernes que l'on pouvait y échanger, et qui influa sur le nom du sanctuaire. Commencée en 1519, l'église est achevée en 1548. En 1643, il est décidé d'élever une flèche de bois, recouverte d'ardoises et coiffée de plomb, au sommet de la tour Beaumanoir. Cet assemblage, trop lourd, se met à pencher dangereusement après la rupture d'une des pièces de la charpente, et le duc d'Aiguillon, commandant en chef de la province et lieutenant général du roi en Bretagne, ordonne sa démolition en 1760. Depuis, la tour est dépourvue de

flèche. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les soldats allemands hissent à son sommet la croix gammée. Au départ des soldats, les Lannionnais se hâtent de la remplacer par le drapeau français.

Pilier creux

En haut de la nef, côté nord, un pilier creux muni d'un escalier en vis permet autrefois d'accéder à un jubé, aujourd'hui disparu. Ce jubé, clôturant le chœur et reliant les deux gros piliers, est utilisé pour les lectures et les chants. À l'origine, les deux gros piliers sont destinés à porter les arcs du transept, et il est possible de discerner, au revers de ces piliers, l'amorce de ces arcs qui n'ont jamais été achevés, le plan initial n'ayant jamais été suivi



3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr
Charroisdelabaie@gmail.com

Vieilles
maisons
XVIIème

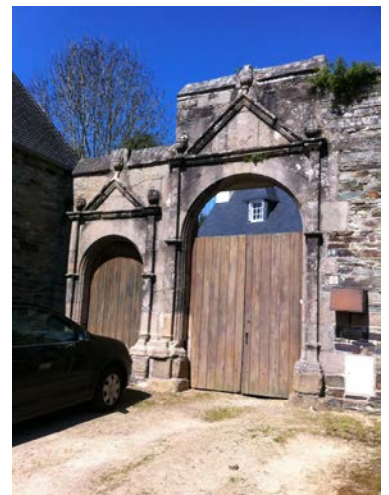


Manoir
De
Langona-
val
(XIVème)



Ursulines

Manoir
De
Muravern



Sainte Anne



Photos Maryvonne Chanot Jean François
Le Mounier